

l'OTAN sur les forces nucléaires à portée intermédiaire. Nous sommes convaincus que l'incapacité d'apporter des ajustements dans ces domaines pourrait sérieusement affaiblir la sécurité collective de l'Alliance et sérieusement nuire aux possibilités de négociations productives avec l'URSS sur la limitation de ces forces. C'est pourquoi nous n'acceptons pas les propositions de moratoire ou de gel qui perpétueraient l'actuel déséquilibre de ces forces.

Je traiterai maintenant des négociations sur la limitation des armes stratégiques, qui sont devenues de plus en plus importantes comme moyen d'accroître la stabilité de l'équilibre des forces de dissuasion. Le processus, entamé en 1969, a été suspendu après l'intervention militaire soviétique en Afghanistan. Il est toujours indispensable que les deux grandes puissances nucléaires renouvellent leurs efforts pour poser des limites quantitatives et qualitatives à leurs forces nucléaires stratégiques et pour poursuivre l'objectif plus ambitieux de réductions mutuelles des arsenaux nucléaires.

Il y a quelques mois, les États-Unis ont annoncé qu'ils étaient disposés à reprendre les pourparlers sur les armes stratégiques au début de 1982. Il est regrettable qu'une date n'ait pas encore été fixée en raison de la détérioration de la situation internationale causée par les rigueurs de la loi martiale en Pologne. Sauf si la situation en Pologne continue de se détériorer, je ne crois pas que cela soit un motif pour retarder indûment la reprise des pourparlers sur les armes stratégiques. Les États-Unis ont indiqué qu'ils entendent mettre l'accent sur les réductions. Le Canada appuie cet objectif et attend une déclaration d'intention similaire de l'Union soviétique.

Le processus de contrôle des armes nucléaires ne devrait pas seulement englober les armes nucléaires intercontinentales. Il devrait également couvrir les armes nucléaires basées en Europe, à commencer par les missiles nucléaires terrestres à portée intermédiaire -- c'est-à-dire les missiles basés en Union soviétique qui peuvent atteindre l'Europe de l'Ouest, et les missiles basés en Europe de l'Ouest qui peuvent atteindre l'Union soviétique. Le Canada appuie fortement les pourparlers sur les forces nucléaires à portée intermédiaire entre les États-Unis et l'URSS qui avaient été proposés par les membres de l'OTAN en décembre 1979 et qui ont débuté à Genève en novembre dernier.

Le Canada a aussi cherché à empêcher que le nombre d'États dotés d'armes nucléaires n'augmente, car cela pourrait perturber sérieusement la sécurité internationale. Bien que nous ayons depuis longtemps la capacité de le faire, nous avons choisi de ne pas mettre au point nos